



Semaine du 23 au 30 mars 2025

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Noël dans 9 mois !!!

Et oui, car ainsi va la vie : de la conception à la naissance, il faut 9 mois de « tissage dans le sein de la mère » selon une très belle expression du Psaume 148 que je vous invite à lire, méditer et prier !

Encore 9 mois pour notre année jubilaire... le temps passe vite... (y compris pour les inscriptions pour le rdv diocésain !)

Si en ce Carême l'abaissement de notre Dieu qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort sur la Croix est l'objet de notre méditation et conversion en ce Carême, celui qui nous sera proposé ce mardi d'avoir voulu se faire si petit et vulnérable en étant conçu dans le sein de Marie vient s'ajouter à notre contemplation...

Pour ce faire, je ne puis que vous inviter à lire ou relire l'encyclique de St Jean-Paul II *Evangelium vitae*... il est un très bon usage dans l'Église que d'avoir « un livre de Carême »... ce texte si fort du Magistère peut en faire office !

Une citation : *La contemplation de la Croix nous conduit ainsi jusqu'aux racines les plus profondes de ce qui est advenu. Jésus, qui avait dit en entrant dans le monde : « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté » (cf. lecture de la messe du 25 mars...), voulut obéir en toute chose à son Père et, « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin », en se donnant totalement lui-même pour eux. Lui qui n'était pas « venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude », il atteint sur la Croix le sommet de l'amour : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis ». Et lui-même est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.*

De cette façon, il proclame que la vie atteint son centre, son sens et sa plénitude quand elle est donnée. Ici, la méditation se fait louange et action de grâce, et en même temps elle nous incite à imiter Jésus et à suivre ses traces.

Nous sommes, nous aussi, appelés à donner notre vie pour nos frères, réalisant ainsi dans la plénitude de la vérité le sens et le destin de notre existence.

Où en sommes-nous donc dans notre lutte pour la vie, pour l'Évangile de la vie ?... Où en sommes-nous dans notre marche sur les traces du Christ vivant ses 40 jours au désert (plus que 4 semaines !) ? Où en sommes-nous dans notre don de nous-mêmes dans la prière, la pénitence et l'aumône ?

Que Notre Dame nous vienne en aide... puisque Celle qui a porté et formé en elle notre Rédempteur est aussi notre mère et peut donc nous apprendre comment donner notre vie pour le service de la vie...

P.BONNET+ curé

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 25/03 : Catéchisme** des 5^o (17h30)
- **Mercredi 26/03 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 (10h30 à 11h30)
- **Mercredi 26/03 : Adoration du mercredi 09h au jeudi 18h30**
- **Vendredi 28/03 : Chemin de Croix** (15h00)
- **Vendredi 28/03 : Soirée Carême paroissial (messe, dîner frugal, complies)**
- **Samedi 29/03 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 29/03 : 3^{ème} soirée de préparation au mariage (20h30 à la maison paroissiale)**
- **Dimanche 30/03 : Sera baptisé :**

Dario VERNIERE JACQUEMET
(12h30)

Lundi 24/03	09h00	De la Férie	Messe pr Marie-Jeanne TARAIN +
Mardi 25/03	09h00	Solennité de l'Annonciation	Messe pr Marie PINHAL +
Mercredi 26/03	18h30	De la Férie	Messe pr Geneviève HURTUT +
Jeudi 27/03	18h30	De la Férie	Messe pr Michel GIRAY +
Vendredi 28/03	09h00	De la Férie	Messe pr Georgette BONNAUD +
	19h30	''	Messe pr Benedetto PELISSIER +
Samedi 29/03	09h00	De la Férie	Messe pr Guy DUGAST +
Dimanche 30/03	09h30	4 ^{ème} Dimanche de Carême	Messe Pro Populo
	11h00	''	Messe pr Roger BERTHIER +

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi et mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 14h-16h

Vendredi : 15h-16h

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

2025 - CAREME POUR LA PAROISSE - 2025

PRIERE : Tous les vendredis à 15h : **Chemin de croix** médité.

JEÛNE : Le 28/03 : dernier **dîner de Carême partagé** (bol de soupe, pomme) à la maison paroissiale (S'inscrire par mail : AgatheLetellier@hotmail.com pour faciliter l'organisation). *L'offrande découlant du repas frugal est versée à l'action paroissiale de Carême.*

AUMÔNE : Pour l'action paroissiale de Carême est cette année : Carmel d'Alep et Maison Ste Famille à Bethléem. Infos sur le site de la paroisse ou dans les deux feuilles de semaine précédentes.



Notre évêque, Luc Crepy, et tous les prêtres et diacres des Yvelines vous invitent le jeudi de l'Ascension, le 29 mai 2025, à Jambville !

Qui est invité ? Tous les catholiques de 0 à 99 ans

POURQUOI VENIR ?

- un jubilé, c'est tous les 25 ans
 - ce sera un moment unique et inédit tous ensemble autour de Mrg Luc Crepy avec plus de 200 prêtres et diacres des Yvelines.
 - c'est une démarche jubilaire (avec entre autres l'indulgence plénière possible ☺)
 - Plus de 20 animations "Oasis" à vivre seul, en famille, entre amis, groupe de jeunes
 - une messe solennelle.
- Combien ça coûte ? 12 euros pour les plus de 18 ans

Rendez-vous sur www.jubile2025yvelines.fr Infos et inscriptions !

L'Annonciation



Extrait du roman *Le Passeur de Dieu* (2014) écrit par le Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine Parmi toutes Dans son roman, un prêtre, le père Stanislas, fait une homélie sur l'Annonciation... à lire, méditer et mettre en œuvre !

Mes si bons frères, puisque nous sommes entre nous, ouvrons avec la Sainte Vierge l'album de famille et regardons avec elle les photos de l'Annonciation lorsque l'ange Gabriel, d'un simple coup d'ailes, beau comme le ciel, blanc comme la neige, déboula dans une maison de Nazareth. Oui, revivons ensemble ce moment historique que représente la rencontre d'un ange avec une femme de la terre. Le monde rit, mais il a tort. Et nous, en bons moines, nous pleurons pour qu'il ne rie plus !

Voyons le décor, et d'abord Nazareth.

Au temps de Marie, ce village n'était qu'un trou, un trou perdu qui de surcroît avait mauvaise réputation. Là, déjà, notre orgueil en prend un coup, et ça nous fait du bien, parce que l'on se rend compte que l'œuvre de Dieu peut s'accomplir en des lieux minables comme notre petit ermitage, et donc, là où on ne l'attendait pas. Eh oui, ce petit village méprisé qu'est Nazareth va recevoir pas moins que Dieu en chair et en os. Et malgré cette vérité qui éclate devant nos yeux, le monde continue de mettre son orgueil dans les murs qu'il bâtit, et celui-ci envie la maison d'untel, au lieu de se réjouir du toit qu'il a sur la tête et qui empêche la pluie de l'atteindre. Aussi, mes frères, à partir d'aujourd'hui, contentons-nous de notre petit ermitage et remercions Notre-Seigneur de ne pas dormir dans la rue.

Et puis regardons la vérité en face : Dieu notre Père a voulu que Nazareth, malgré sa pauvreté et sa mauvaise renommée, devienne un véritable paradis terrestre.

Et c'est bien ce qui va se passer. Un archange, rien que cela, descend chez les hommes pour passer un petit moment en compagnie de la future Mère de Dieu qui est, permettez-moi de le rappeler, un être sublime. Exemptée du péché dans son être, lumineuse jusque dans tous les recoins de son âme, plus belle que la beauté, Marie, à l'heure où nous la retrouvons, vit totalement sous l'emprise de Dieu qu'elle a choisi pour unique amour. Et donc, elle ne pense qu'à Lui, elle ne vit que pour Lui. Que voulez-vous, quand on aime une personne — allez ! Ne me dites pas le contraire, ne me racontez pas d'histoires —, lorsque nous sommes passionnément attachés à elle, son être nous poursuit dans l'imaginaire, son visage revient sans cesse en mémoire, et à la première minute de répit, on retourne consciemment vers celui ou celle que nous aimons. C'est là tout le mystère de l'amour qui désire la présence, et à défaut du corps palpable, des yeux qui regardent, de la voix qui s'entend, la pensée prend le relais et ne perd pas de vue, si je puis dire, la personne aimée. Comme l'écrivait le jeune poète génial que fut Raymond Radiguet : "Rien n'absorbe plus que l'amour." Eh bien c'est dans cette lumière que nous devons, nous aussi, vivre notre lien avec Dieu avant de le voir un jour face à face. Et si

je vous dis cela ce matin, c'est parce que Marie elle-même a vécu de cette façon. Un jour, certes, elle a vu un ange, et pas des moindres, mais les autres jours, elle s'en est allée vivre son amour avec Dieu grâce à sa pensée, grâce à son cœur qui, à la fontaine, ou dans sa maison, s'élevaient vers Lui.

Il faut donc, mes frères, qu'au cours de nos journées, chacun à sa manière, nous allions vers Dieu par la pensée unie au cœur, et que nous parvenions à savourer cette présence intime de la divinité dans notre âme, car — et c'est là une nouvelle fracassante que le monde ne connaît plus ! — Dieu habite en nous depuis notre baptême. Il n'est donc pas au-dessus de nos têtes, il est à l'intérieur du bonhomme ! Parlons- lui, comme on parle à l'être aimé, à mi-voix, le cœur contre le cœur.

Dès lors, si notre cadre de vie est étroit, si notre maison n'est qu'une pauvre cellule, si notre train de vie est réduit, si nos revenus ne décollent pas du minimum vital — et c'est bien notre cas —, eh bien que cela ne nous inquiète pas outre mesure, car nous pouvons tout de même mener la grande vie, la grande vie divine dans notre paradis intérieur, et c'est ce qui explique que de très grands malades, paralysés sur leurs lits, condamnés à la mort, mais qui ont une foi profonde, vous réconfortent avec cette joie si caractéristique des êtres habités par la présence active de Dieu. »

« La suite, vous la connaissez : après avoir obtenu de Marie son oui, Dieu, le Maître de la vie et de la mort, en donnant un grand coup de pied aux lois naturelles, déposa au ventre de notre Mère son propre Fils sans l'intervention d'aucun homme. Ce fut pour Dieu un jeu d'enfant. Et je vous avoue ne pas comprendre que le monde bute sur cette vérité ! Si Dieu est Dieu, il peut faire ce qu'il veut, et là, il en fit à sa tête pour confondre celles des raisonneurs qui, au lieu de s'émerveiller de l'incompréhensible, passent leur temps à mesurer l'explicable.

Ah ! Si l'homme pouvait enfin sortir de son orgueil congénital et se jeter dans la gueule de Dieu ! Mais non ! Il préfère, sous l'influence de je ne sais qui, pire encore, de je ne sais quoi, vivre à l'horizontal, sans âme, avec son seul corps, ses besoins et ses envies. Et pourtant, pourtant... — et il le sait ! -, il suffit d'une simple rage de dent ou d'un mal au ventre tenace pour maudire la vie !

Mes bons frères, je vous en supplie : fort de l'exemple de Marie qui, belle comme tout, et dotée comme personne, se laissa faire par son Dieu et en fut comblée, je vous redis, du fond de cet ermitage paumé, et en priorité, à vous, Xavier, puisque je vous ai en face (et je sursautai !), que si vous mettez toutes vos billes en vos propres forces, vous croyant invincibles, et capables de tout dominer, vous ne tarderez pas à vous effondrer. L'homme ne peut s'en sortir ici-bas, et c'est pourquoi beaucoup ne s'en sortent pas et désespèrent, qu'en coopérant, voilà le maître mot, avec la grâce de Dieu qui de l'intérieur de l'âme, soutient, dirige et sauve la vie.

Cette collaboration entre l'homme et Dieu, Marie l'a parfaitement acceptée, et c'est ainsi qu'elle est parvenue à vivre sereinement l'entrelacement des joies et des peines, que dis-je, des ravissements et des douleurs, et jusqu'à l'acharnement barbare auquel se livra le démon de la haine sur le corps de son Fils. C'est dire qu'il faut une force surhumaine pour résister à la vie ! Et cette force, Marie n'en a pas manqué, tout simplement parce que tout au long de ses journées terrestres, les bonnes et les affreuses, elle a répété inlassablement ce qu'elle avait dit un jour à un ange : "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole !"

Écoutez-moi, frères moines qui n'êtes jamais à l'abri d'un recul dans l'ordre de l'intensité, et vous aussi frère Xavier de mon cœur, jeté dans le monde : à celui qui prétend se passer de Dieu, je ne donne pas cher de sa carcasse d'homme qui avec les années ressemblera à la coquille d'un œuf vide. Il suffira alors d'un petit coup net donné par la vie pour que celle-ci se brise en un instant.



Si le Christ est venu sur la terre, ce n'est pas pour rien, c'est pour sauver l'homme, c'est pour dire à son oreille, sans la tirer d'ailleurs, avec sa bonté habituelle : "Fais- moi confiance ! Ouvre-moi les portes de ta maison même si elle est modeste, je veux faire de ton âme un petit Nazareth où il fera bon vivre ensemble. Quoi que tu en penses, je viens pour t'aimer, pour t'aider, pour te soutenir, pour te consoler ! Allez, je t'en supplie : collabore avec moi comme ma Mère vient de te le montrer dans mon Évangile, et tu seras heureux, je te le promets, aux jours de soleil comme aux jours de grisaille, et mon ange, sans

jamais se lasser, t'accompagnera. Et puis souviens-toi, qu'au milieu du naufrage de la souffrance, tu peux toujours t'échapper par l'intérieur où je suis. Amen." »

À peine le sermon terminé, le frère Jacques se pencha vers moi [...] : « Quelle question vous posiez-vous ? » me demanda- t-il.

Après un instant d'hésitation : « Je me demandais comment j'allais faire pour vivre avec le Christ et Marie dans ce monde hostile !

— Cessez de penser que le monde est hostile, me répondit le père, pensez qu'il s'est égaré, vous irez plus facilement vers lui. "Les combats sont vos fêtes", n'oubliez jamais cette parole de Chénier. La victoire est pour ceux qui font face, comme le Christ qui maintenant monte pour vous sur la Croix et va en redescendre pour vous donner son corps. Préparez-vous à l'imiter. Et puis, comme Marie, vous serez ce que Dieu vous dira d'être, un point c'est tout. Rappelez-vous seulement que l'amour triomphe toujours, mais au dernier acte de la pièce. Il faut savoir attendre, ce que peu sont capables de faire. Je vous souhaite aussi la joie de monter en première ligne et d'y être blessé pour la Cause des causes. »

Le père Stanislas regagna son siège, lentement, de toute sa vieillesse.

« La vierge était l'Innocence. Rends-toi compte de ce que nous sommes pour elle, nous autres, la race humaine ? Oh ! Naturellement, elle déteste le péché mais enfin, elle n'a de lui nulle expérience ; cette expérience qui n'a pas manqué aux plus grands saints, au saint d'Assise lui-même, tout séraphique qu'il est. Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui ne se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence – car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience amère – mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain. »

SAINTE BERNADETTE

« Elle était si belle, si belle, que quand on l'a vue une fois, il tarde de mourir pour la voir encore... Que mon âme était heureuse, ô bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler ! Que j'aime à vous rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous ! »



LITURGIE

Hymne des Matines (*Quem terra, pontus, sidera*)

Celui que la terre, la mer, et les cieux
vénèrent, adorent et annoncent ;
Celui qui régit ce triple monde,
Marie le porte caché dans son sein.
Celui à qui la lune, le soleil et toutes les choses
obéissent constamment,
est porté par les entrailles d'une jeune vierge,
toute pénétrée de la grâce céleste.
Bienheureuse mère !
dont le sein virginal par un prodige de grâce,
renferme l'Artisan suprême
qui tient le monde dans sa main.
Bienheureuse ! À la parole d'un messenger du ciel,
elle est rendue féconde par le Saint-Esprit,
et son sein donne au monde
le désiré des nations.
O Jésus, gloire à vous
qui êtes né de la Vierge,
ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint
dans les siècles éternels. Amen.

Hymne des Laudes (*O gloriósa virginum*)

O la plus glorieuse des vierges,
élevée au-dessus des astres ;
vous nourrissez du lait de votre sein
Celui qui vous a créée, devenu petit enfant.
Vous nous rendez par votre auguste Fils,
ce dont Ève nous avait malheureusement privés :
vous ouvrez les portes du ciel
pour y faire entrer ceux qui pleurent
Vous êtes la porte du grand Roi,
et sa cour, éclatante de lumière.
Nations rachetées, célébrez toutes la vie
qui nous est donnée par cette Vierge.



Gloire à vous, Ô Jésus,
qui êtes né de la vierge,
ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint,
dans les siècles éternels. Amen.

Hymne des Vêpres (*Ave, maris stella*)

Salut, astre des mers,
Mère de Dieu féconde,
Salut, ô toujours Vierge,
Porte heureuse du ciel !
Vous qui de Gabriel
Avez reçu l'Ave,
Fondez-nous dans la paix,
Changeant le nom d'Eva.
Délivrez les captifs,
Éclairez les aveugles,
Chassez loin tous nos maux,
Demandez tous les biens.
Montrez en vous la Mère,
Vous-même offrez nos vœux
Au Dieu qui, né pour nous,
Voulut naître de vous.
O Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes !
Affranchis du péché,
Rendez-nous doux et chastes
Donnez vie innocente,
Et sûr pèlerinage,
Pour qu'un jour soit Jésus
Notre liesse à tous.
Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ souverain ;
Louange au Saint-Esprit ;
Aux trois un seul hommage. Amen.